

<https://www.dechargelarevue.com/Gracia-Bejjani-pour-deux-poemes-de-plus.html>



Gracia Bejjani, pour deux poèmes de plus

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mardi 7 novembre 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Marie Rouzin, Luce Guilbaud et **Guillaume Decourt** ont étoffé de leurs contributions la première partie, et il est temps pour moi de plonger dans les écrits qui, depuis, m'ont été adressés en vue de préparer la suite, composer la seconde partie.

Gracia Bejjani était du numéro précédent, où était exercé à son propos notre *Droit de suite*. Présente alors à travers des extraits d'un recueil en cours d'écriture : *Je nous répète*. Une poignée de nouveaux poèmes, répondant à la thématique proposée, me sont parvenus de cette poète. En ayant retenu deux pour la revue papier, je m'autorise à en offrir deux autres aux lecteurs de ce site, autant pour le plaisir de les donner à lire que parce qu'ils correspondent à la thématique du moment.

moi

me souvenir que j'aime pour aimer
le rêver à distance
clarté des nuits épaisses
l'artifice des rêves, magmas de fausses scènes
plus justes que réel

me souvenir du toucher, ventre gourmand
j'écoute lentement
la mémoire craque entre mes os
les émotions ont caprices de muscles
je crains oublier aimer, front écrasé de temps

on revient à d'autres lèvres
rases de mots monstres
oublier leur emphase, tristes bouts de bruit têtu
je décide cet oubli pour me souvenir

aimer lointaine éloignée
cycle de ruptures intimes
les corps d'à côté m'absentent sans gêne
anonyme obscurité du sommeil

je tiens, à peine différente des ombres
demeure de toutes parts ouverte
avec la matière des photos en miroir
je nous regarde

me souvenir à reculons
aimée
je crois
portée par une main prête
comme le ciel dépose sa lune large

j'aime décalée mouvante
dans un langage à la mémoire blanche
la voix parle aux paupières
me souvenir des voix, feu
du vent comme comète en fuite

un jour le sens sera baroque
j'oublierai mais j'aimerai immédiate
j'aimerai avec les doigts, pour me souvenir
vos dents comme galets à caresser
qui vous
oublié.e.s

aimé.e.s

des impératifs

suffoque de sommeil empêché
écrase ta pensée, le doute va trop vite
tu seras sauvée de quelles fautes, tu oublies les raisons
dors sur tes genoux, dors sur ta fatigue
ignore ta rage, elle te rumine douceur gelée

tes larmes, prétexte à dialogue,
tu sais le lien, ton combat de fourmi
tu vis pétrifiée de passé criminel
couvre les voix, elles empêchent

prépare la vieillesse
après ton vieillir, veille sur l'âge de tes gestes
avale la mort comme l'eau se confond à l'air des poumons
tu n'es pas d'accord, fierté des pauvres

assieds-toi dans les mots, leur sagesse
assieds-toi de tout ton poids
écrase les belles images, préfère la justesse
tu as les tentations de qui a manqué le cri
la cohérence des oreilles

inclina ta haine comme foule sombre
plante tes pieds heurtés de terre
à l'aplomb du temps
immobilise la lumière dans les angles, elle fossilise
ris de révolte claire

gratte-toi, caresse, ris de l'erreur
permets-toi la gentillesse comme caprice
tu gardes la mémoire des bruits d'avant
impose ton entrain

tu as toujours menti
dépasse ta vérité, tombe !

Gracia Bejjani, pour deux poèmes de plus

Post-scriptum :

Repères : Des inédits de **Gracia Bejjani** comme la première partie des *Ruminations : Comment ça se joue à la fin*, se trouvent dans [Décharge 199](#). On se le procure contre 14€ (dont 4€ de port) à l'adresse de la revue : 11 rue général Sarrail - 89000 Auxerre.

Tout autre renseignement sur la revue, les abonnements comme sur la collection Polder : [ici](#), sur l'onglet *S'abonner*.